

# Eglise Saint-Pierre à Melreux



Avenue de la Gare à 6990 Melreux (Hotton)

Editeur responsable : RSI Hotton

Rue Haute 4 - 6990 Hotton

info@si-hotton.be    www.si-hotton.be    facebook.com/Hottontourisme





## Un peu d'histoire ...

La première église de l'agglomération belgo-romaine composée des trois villages de Héblon, Hotton et Melreux, a été construite avant la fin du IV<sup>ème</sup> siècle entre les villages actuels de Hotton et de Melreux sur le lieu dit Vî Mosty.

Une charte de 1190 mentionne la construction de la nouvelle église paroissiale de

Hotton-Melreux érigée à environ 600 mètres en aval de la première, à l'emplacement qu'occupe l'église actuelle. Elle était déjà dédiée à saint Pierre.

Melreux était au rang d'église « entière » et fut le siège d'une paroisse primitive particulièrement étendue, contenant une vingtaine de villages jusqu'au début des temps modernes. En 1786, elle couvrait encore Melreux, Hotton, Werpin, Menil-Favay, Hampteau, Biron, Hodister, Gênes et Chéoux. Elle comptait alors quelque 1.273 paroissiens, dont 95 habitaient à Melreux.

L'église de Melreux a subi de nombreux avatars au cours des siècles. Rebâtie au Moyen Age, réparée en 1630, elle fut entièrement reconstruite en deux étapes au 17<sup>ème</sup> siècle : d'abord la tour en 1671, puis la nef et le chœur en 1699. L'aménagement intérieur est assez exceptionnel pour une église de village.

Le nouvel édifice fut consacré solennellement le 20 août 1710.

En 1989, l'église est classée comme Monument du patrimoine wallon et ses abords comme site exceptionnel.

Le 23 janvier 2003, les décors polychromes sont classés comme patrimoine exceptionnel de Wallonie.

Sa décoration fut progressivement mise en place jusqu'au début des années 1780. Depuis, elle ne connut plus de changements majeurs jusqu'à sa restauration à l'identique.



# Aménagement intérieur et mobilier



Dès 1700, la confection des lambris du chœur est réalisée par Jean Hachy et Godefroid de Bomal; le maître autel est décoré par le peintre liégeois Lambotte et doté d'une Crucifixion due au peintre Riga.

En 1759,  
deux confessionnaux  
sont commandés aux  
menuisiers Dumonlin et  
Jean-François Rasquin.



Le Christ en croix réalisé par le Maître de Waha, sculpteur anonyme ayant exercé son art dans la première moitié du XVIème siècle dans les environs de Marche-en-Famenne.



Fonts baptismaux datant du 12ème siècle (art mosan).

En 1770 et 1771, Stucateur-staffeur dinantais Henry Maya est chargé d'exécuter, dans la nef et le chœur, les plafonds à pans coupés présentant de vastes médaillons ainsi que les corniches et les moulures. Il réalise à cette même époque le baldaquin qui coiffe l'autel majeur et les angelots qui ornent les cintres des fenêtres. Le médaillon de la nef, délimité par une moulure à rocailles, représente Saint Pierre entouré de nuages, d'anges et de rayons de lumière. Celui du chœur représentait le Saint

Esprit également entouré de nuages et de têtes d'anges.



En 1772, Henry May construit les deux autels latéraux en stuc et la chaire de vérité, en chêne pour la cuve et en stuc pour l'abat-son.

Ensuite, différents travaux sont effectués : en 1947, réalisation de nouveaux vitraux par Léon Navez.

En 1949, remplacement de la tribune de par un jubé plus vaste. Il n'a malheureusement pas les qualités des menuiseries anciennes.

En 2007, la toiture est rénovée.

En 2012, le mur d'enceinte est partiellement reconstruit et entretenu.

Et de 2014 à 2015, les décors polychromes sont restaurés.



## Les décors polychromes

Datés de 1770 sur un énorme cartouche au-dessus du jubé, les stucs ont été repeints plusieurs fois au cours des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles. Etant donné l'intérêt remarquable que présentent les polychromies originales, le gouvernement wallon a décidé de reconnaître comme patrimoine exceptionnel les décors intérieurs de l'église de Melreux par arrêté du 23 janvier 2003.



## La restitution des polychromes

La restitution des polychromes à l'identique a été réalisée en plusieurs phases.

Marianne Decroly, restauratrice d'œuvres d'art et professeur en conservation-restauration de sculpture à La Cambre et Muriel Prieur, restauratrice d'œuvres d'art et responsable des collections du Palais Grand Ducal, ont réalisé une étude en vue de la reconstitution de la polychromie originale.

Les travaux ont ensuite été confiés à deux sociétés spécialisées en chantiers de restauration : SA Monument Hainaut et Alritempi.

Le tout a été réalisé sous le regard attentif du Patrimoine de Wallonie, du Service technique de la province de Luxembourg, auteur de projet, et de la commune de Hotton.



Dorure au laitton dans le baldaquin du chœur par Charlotte Beghain



Dorure au laitton sur le médaillon et polychrome à l'huile. Chaux et dorure à l'or.



La restitution des polychromes à l'identique a été réalisée en plusieurs phases : recherche des couleurs initiales, mis à nu et reconstitution de la peintures polychromes à l'identique



Avant la restauration



Dessin réalisé après la recherche des couleurs d'origine



Pendant la restauration



Après la restauration, comme en 1770

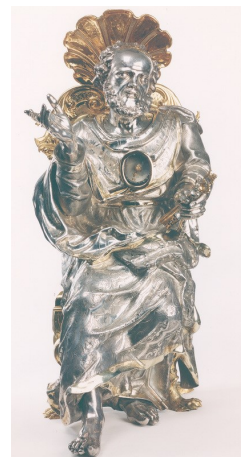


Les stucs avant et après la restauration

## Le Trésor de Melreux

En septembre 1710, le cardinal Jean-Baptiste de Bussy, archevêque de Tarse et nonce apostolique à Cologne, offre à l'église consacrée un splendide reliquaire en argent partiellement doré : une statue de Saint-Pierre assis et bénissant les fidèles, contenant dans une boîte en or une relique de l'apôtre. Cette statue a été réalisée par un artiste d'Augsbourg.

Cette pièce d'orfèvrerie de très grande valeur artistique peut être admirée lors de la procession le jour de la fête du Saint Patron le 29 juin à Melreux.



En 1731, le curé Jean-Gaspard Le Cuvelier commande à l'orfèvre namurois Antoine Blondeau un ostensor-soleil en argent et partiellement doré. Le trésor comporte également un calice en argent réalisé par l'orfèvre Mathieu Shoville daté de 1666.



Source photos : (c) KIK-IRPA, Brussels (Belgium)